

Le Sport dans les FAR

Endurance et excellence

Comme toute armée répondant aux normes internationalement reconnues, les Forces Armées Royales ont dès leur création, en 1956, accordé la priorité à l'activité sportive en leur sein. Les structures chargées du sport avaient été mises en place dès le début. En 1967, déjà, la nécessité de développer les structures initiales s'était avérée indispensable. Ce qui n'était qu'une Section allait être érigé en Direction Centrale du Sport. Pas pour longtemps puisqu'en 1973, celle-ci allait donner lieu à son tour à la Direction Générale des Sports Interarmées (DGSIA), avec pour mission : l'organisation des activités sportives au profit des trois Armées Terre, Air et Mer.

Depuis cette date, et à la faveur d'un développement régulier et soutenu, le sport est dans son élément au sein de la famille des Forces Armées Royales, serait-on tenté de dire. Au sein des Forces Armées Royales, l'endurance et l'excellence sont au cœur même du métier de militaire.

L'insistance du Général de Corps d'Armée, Inspecteur Général des FAR, et Commandant la Zone Sud, sur la pratique du sport, constitue un leitmotiv dans les allocutions et discours qu'il lui est donné de prononcer. Pas plus loin de nous, et à l'occasion du déjeuner qui l'a réuni avec les Officiers stagiaires de la 10e promotion du Cours Supérieur de Défense (CSD) du CREMS, début mars, au Cercle Mess de Dakhla, le Général a confié à l'assistance : «Tous les enseignements tirés des différents stages n'ont de valeur que si les Officiers possèdent les capacités physiques et morales adéquates pour réagir face à n'importe quel événement ou imprévu ». Et l'Inspecteur Général de livrer le fond de sa pensée en affirmant qu'« en pratiquant le sport régulièrement, on arrive à maîtriser le stress et partant, à mieux réagir aussi bien en tant que Chef qu'exécutant ».

Impossible de ne pas évoquer les compétitions militaires de haut niveau où des athlètes des Forces Armées Royales font régulièrement honneur à leur pays, faisant flotter le drapeau national dans diverses manifestations sportives militaires internationales en occupant les premières places des podiums. Dossier:

Le sport militaire de base

Elément déterminant dans le degré opérationnel des unités

Au vu de la place de choix qu'occupe la condition physique sur la grille d'évaluation du degré opérationnel des Unités militaires, le sport bénéficie d'un intérêt particulier dans l'activité quotidienne du militaire. C'est ainsi que le Commandement des Forces Armées Royales accorde une attention significative à la condition physique du militaire marocain. Ceci aussi bien au cours de la formation de base qu'à l'occasion de stages de différents niveaux, et quelle que soit la catégorie du militaire, Officier, Sous-officier ou Homme de troupe.

Ce constat est confirmé par le fait que, dès les formalités de recrutement dans les rangs des Forces Armées Royales, les tests physiques revêtent un caractère éliminatoire. Selon la catégorie du personnel à sélectionner, les épreuves de sport comprennent la course de vitesse, de demi-fond, voire même de fond, mais également, selon les cas, des épreuves de saut, de lancer ou de natation.

Les tests physiques initiaux permettent non seulement de déceler les éventuelles incapacités ou inaptitudes liées à l'effort physique, mais s'avèrent être un critère déterminant quant au degré d'endurance, de combativité et de motivation du futur militaire.

Quand vient ensuite la période de formation initiale, le militaire stagiaire est inconditionnellement initié aux sports spécifiques au métier des armes. Des sports allant de la marche militaire d'endurance au fameux parcours de combattant, en passant par la course d'orientation et les sports de combat rapproché destinés à développer chez le militaire les capacités d'autodéfense en toutes circonstances.

Aux disciplines militaires spécifiques vient tout naturellement s'ajouter la pratique des disciplines d'athlétisme dans ses trois composantes, la course, le saut et le lancer. Des disciplines qui permettent de développer chez les militaires le sens de la concurrence loyale basée sur l'effort et la persévérance.

Les sports collectifs ne sont pas en reste dans la programmation des activités d'entraînement physique militaire. C'est ainsi que basket-ball, volley-ball et football sont pratiqués en masse par les militaires, non sans grand engouement. Le football, première discipline par excellence, demeure le sport collectif qui attire sensiblement beaucoup plus d'adhérents aussi bien en joueurs qu'en spectateurs.

Durant la phase de formation militaire initiale, le stagiaire est appelé à se forger une aptitude physique appréciable allant de pair avec les exigences de la vie militaire pratique et des conditions opérationnelles en particulier.

Dans la même logique d'entretien permanent de la condition physique du militaire des Forces Armées Royales, les stages de formation continue réservent à l'activité sportive, la place privilégiée qui lui échoit, tant en matière de disciplines individuelles, dont la course reste la composante reine, qu'en termes de sports collectifs. Considérés comme un catalyseur à effet très appréciable dans la gestion des collectivités (militaires en l'occurrence), les sports collectifs, notamment le football, jouent un rôle très important dans la cohésion des rangs des stagiaires Officiers, Sous-officiers ou Hommes de troupe. Et en vue de consacrer l'importance accordée au sport en tant que matière d'instruction militaire, la grille de notation, et donc de classement des stagiaires, comporte un module de condition physique affecté d'un coefficient qui influe sensiblement sur les résultats définitifs.

Le sport, composante essentielle dans la formation du militaire marocain, fait donc partie intégrante de son quotidien. Sauf avis médical de contre-indication de l'effort physique, aucun militaire ne peut en effet être dispensé de la pratique du sport.

Et si l'importance du sport dans le cursus du militaire des FAR a besoin de confirmation, il n'y a pas signal plus fort, à ce propos, que l'insertion assez récente des tests de sport dans les concours d'accès au Cours d'Officiers Supérieurs(COS) et au Cours Supérieur de Défense(CSD). Tous deux des stages spécifiques à des Officiers supérieurs, qui plus est, ont atteint la quarantaine révolue.

Le sport de compétition

Présence remarquée des FAR sur la scène internationale

Comme ailleurs dans la société en général, la pratique du sport au sein des FAR donne lieu à la découverte d'athlètes et de joueurs qui se distinguent dans

diverses disciplines. Ces élites sportives qui détachent du commun des pratiquants, sont ainsi à la hauteur pour représenter dignement leurs Unités et garnisons à l'échelle nationale ou, mieux encore, pour lever le drapeau national à l'occasion de compétitions militaires internationales.

A ce titre, chaque année, la Direction Générale des Sports Interarmées, en collaboration avec les différentes Places d'Armes du territoire national, organise des championnats régionaux et nationaux qui couvrent les sports collectifs, les sports individuels et les disciplines spécifiquement militaires comme le pentathlon militaire et la course d'orientation.

Des rencontres sportives sont, de surcroît, organisées à l'occasion de fêtes nationales ou de la commémoration de l'anniversaire de la création des Forces Armées Royales qui coïncide avec le 14 mai, entre des équipes civiles et celles représentant diverses Places d'Armes militaires. Ces manifestations sportives occasionnelles, qui se déroulent toujours dans un climat décontracté et joyeux, au bénéfice du cachet de fair-play qui les caractérise, constituent un moyen de renforcer les liens entre le militaire marocain et son concitoyen civil.

L'ensemble de ces manifestations organisées au niveau national permettent aux directions techniques des différentes disciplines de sélectionner les athlètes dignes de renforcer les équipes nationales militaires.

Participation remarquée dans les compétitions internationales

Au plan international, il est pertinent tout d'abord de souligner le fait que le Maroc est membre actif au sein du Conseil International du Sport Militaire(CISM) depuis 1962 et de l'Union Arabe du Sport Militaire depuis 1992. Les représentants militaires du Royaume prennent ainsi régulièrement part aux assemblées générales de ces deux organismes internationaux, comme ils sont présents dans presque toutes les manifestations continentales ou internationales. Sur les 24 disciplines reconnues par le CISM, les équipes des Forces Armées Royales participent en effet à la majorité d'entre elles, à savoir, l'athlétisme, la lutte, la boxe, le taekwondo, le cross-country, l'équitation, le football, la voile, le parachutisme, le volley-ball, le ski et la course d'orientation.

Confirmant leur implication effective par les actes, les Forces Armées Royales ont, depuis leur adhésion au CISM, organisé une Assemblée Générale du CISM, en octobre 1963 à Casablanca, 4 championnats du monde militaire de cross-country, un championnat du monde militaire de parachutisme, un championnat du monde militaire de football et un championnat du monde militaire d'équitation.

Et par souci constant de représentativité honorable des Forces Armées Royales dans diverses manifestations internationales et dans le maximum de disciplines sportives, la DGSIA, en collaboration avec l'Association Sportive des FAR (ASFAR), œuvre continuellement pour la sélection et la préparation des athlètes militaires qualifiés pour représenter dignement le Royaume.

En véritables ambassadeurs du sport national aux quatre coins du monde, les athlètes militaires marocains ne se contentent pas de participer aux compétitions en question, mais ils redorent le blason de l'Institution militaire du Royaume à coups de trophées et de médailles amplement mérités. Ils gagnent, par la même occasion, l'amitié et l'estime des différentes armées internationales.

Un palmarès digne des grandes nations

Durant les cinquante dernières années, les athlètes militaires marocains se sont distingués au niveau international. Ils ont à leur actif un palmarès assez

riche. Leurs efforts soutenus ont été justement couronnés par le gain de 102 médailles d'or, 56 médailles d'argent et 62 médailles de bronze. Le répertoire du sport militaire mondial atteste donc du haut niveau atteint par l'athlète militaire marocain dans diverses disciplines. La meilleure illustration de cet état de fait est le Championnat du monde militaire de cross-country, organisé en Turquie en 2002 ; un championnat au cours duquel l'équipe nationale militaire a réussi le grand chelem en remportant les six titres mis en compétition. Il s'agissait d'une première dans les annales du sport militaire mondial.

Et si le palmarès des équipes représentatives des FAR est particulièrement brillant en cross-country, d'autres disciplines ont pu avoir leur part de récolte méritée en trophées et titres mondiaux. C'est ainsi que le Maroc a été plusieurs fois sacré champion du monde militaire, en boxe, en football, en équitation et en parachutisme. Et dans l'objectif d'encourager les exploits individuels des athlètes militaires, la DGSIA autorise ceux d'entre eux qui ont réalisé le minima exigé dans une compétition mondiale à prendre part à la manifestation même si l'équipe nationale n'y est pas qualifiée. Mieux encore, les athlètes militaires qui se distinguent à l'échelle internationale sont mis, par la voie de l'Association sportive des FAR, à la disposition des différentes Fédérations Royales marocaines. Une opportunité rêvée est donc offerte à ces sportifs militaires : ils font officiellement partie de l'équipe nationale qui représente le Royaume lors des manifestations sportives internationales, notamment d'athlétisme et de cross-country.

Sa Majesté le Roi a adressé une lettre de félicitations à l'équipe féminine parachutiste, suite aux brillants résultats obtenus à El Fujeira aux Emirats Arabes Unis en 2008. En effet, 40 équipes représentant 20 pays ont effectué des sauts de précision et des formations en chute. L'équipe féminine parachutiste marocaine, seule équipe féminine parmi les équipes masculines, a réussi à décrocher la 5e place dans l'épreuve de précision d'atterrissage et la 6e place en formation en chute.

Une présence pluridisciplinaire

A côté des deux disciplines reines que sont l'athlétisme et le football, ou encore les exploits remarquables des équipes des Forces Armées Royales en parachutisme et aux sports équestres, le sport militaire national est représenté de manière très diversifiée sur la scène sportive mondiale.

Les champions sportifs des FAR ont en effet confirmé leur présence dans des disciplines couvrant les sports de combat, les sports collectifs autres que le football et les sports d'hiver.

S'agissant des sports de combat, les athlètes militaires marocains se sont illustrés en boxe et en taekwondo féminin. C'est ainsi que, depuis sa création en 1964, l'équipe militaire de boxe est considérée par la Fédération Royale Marocaine comme un modèle des équipes nationales. D'ailleurs, 80% de l'effectif de la sélection nationale actuelle est puisé dans les rangs des boxeurs militaires. Des noms mémorables ont profondément marqué le noble art national, à l'image de Omar Laghballi, Hicham Nafil et Kamal Marjouan. Ce dernier avait, à deux reprises, remporté la médaille d'or des Jeux Méditerranéens dans sa catégorie, en 1991 à Athènes et en 1993 en France. Lors des championnats du monde militaire, organisés sous l'égide du CISM, les boxeurs marocains ont pu

décrocher deux médailles d'or, respectivement en 1965 à Munich et en 2002 en Irlande.

Pour ce qui est du taekwondo, l'équipe féminine des FAR a été sacrée championne du Maroc et finaliste de la Coupe du Trône en 2002, et vice championne du Maroc et finaliste de la Coupe du Trône en 1999. Entre autres performances internationales, ladite équipe a pu se classer sixième au 1er Championnat du monde militaire en 1980 en Corée du Sud, deuxième aux Jeux militaires africains en 2001 au Kenya et deuxième au 1er Championnat arabe militaire, en 2005, au Liban. Les équipes des Forces Armées Royales se sont également illustrées dans les sports collectifs de basket-ball et de volley-ball.

Une année après sa création en 1985, l'équipe féminine de basket-ball des FAR a réalisé l'exploit de remporter la Coupe du Trône de la saison 1985-86. Elle allait, depuis, jouer un grand rôle aussi bien en Championnat qu'en Coupe du Trône, remportant notamment son premier titre de championnat national de la saison 1993-94. L'équipe des FAR de volley-ball a, quant à elle, été créée en 1973. Outre cinq titres de championne du Maroc et une Coupe du Trône qui honore son palmarès, elle a pu se classer quatrième au niveau mondial militaire en 1987. Sur la scène des sports d'hiver, les athlètes des Forces Armées Royales appartenant au 1er Bataillon des skieurs ont toujours été les dignes représentants du ski national. L'équipe de compétition de ski et escalade des Forces Armées Royales a été mise sur pied en 1958, année depuis laquelle elle a dominé le ski national. Son palmarès enregistre une rafle globale de 53 coupes et trophées ainsi que les premières places occupées dans pratiquement l'ensemble des championnats organisés par les clubs affiliés à la Fédération Royale Marocaine de la discipline. Au niveau des participations internationales, l'équipe des FAR de ski et escalade a toujours constitué l'épine dorsale de l'équipe nationale. A titre d'illustration, la performance réalisée par le Sergent Brahim Ait Si Braïm lors du 7ème Championnat militaire de ski, en 2006 en Espagne. Classé 13ème sur 72 participants, il a, avec deux autres coéquipiers, forcé l'estime de toutes les délégations présentes et reçu les félicitations du Conseil mondial de ski militaire.

L'équipe militaire de football

Depuis sa création en 1956 jusqu'à la fin des années 80, l'équipe de football des Forces Armées Royales a constitué la principale pépinière de joueurs pour la sélection nationale. Avec onze titres du Championnat national à son actif, elle a été à huit reprises couronnée de la Coupe du Trône et trois fois finaliste. Au plan continental, l'équipe des FAR a remporté la Coupe de la Confédération Africaine en 1985 et en 2005.

Dans les manifestations internationales organisées sous l'égide du CISM, les participations de l'équipe de football des Forces Armées Royales ont été couronnées de succès à quatre reprises. L'équipe était en effet arrivée en finale en 1965, 1989, 1993 et en 1997.

Les Marocains, notamment les mordus de football, ne sont pas près d'oublier des noms mémorables comme ceux de Allal Ben Kassou (l'exceptionnel gardien de but) et El Ghazouani dans les années 70, ou ceux de Abdelmajid Lamris, Lahcen Ouadani(Hsina), Abderrazak Khayri, et autres Laghrissi, Dahan et Hmyyad des années 80. Ce sont, en effet, là des joueurs de l'équipe des FAR qui ont gravé leurs noms en lettres d'or dans l'histoire du football national. Un répertoire de vedettes qui nous fait remonter le temps à partir de la Coupe d'Afrique des

Nations de 1988 au Maroc et de la Coupe du monde de 1986, jusqu'aux Jeux Olympiques de 1964 à Tokyo, en passant par la Coupe du monde de 1970 à Mexico et les Jeux Olympiques de 1972 à Munich.

Azzouz Belfaida consacre un livre à l'A.S. F.A.R

Une légende raconte une légende

Malgré le poids de l'âge et les contrariétés de la vie, l'homme, septuagénaire, garde un entrain qui n'est pas sans rappeler les exploits footballistiques de celui qui a été parmi les tout premiers éléments de l'équipe de l'A.S. F.A.R.

Si la carrière sportive de Azzouz est bien derrière lui, sa mémoire est, quant à elle, étonnamment intacte et vivante. C'est ce qui lui permet d'être incollable sur l'histoire de l'équipe de football des FAR. Depuis 1958 et jusqu'à nos jours, l'homme connaît cette merveilleuse histoire sur le bout des doigts. Il vous la raconte avec la même passion que celle qui l'animait quand il était joueur au sein de cette même équipe et, plus tard, entraîneur. C'est, d'ailleurs, cette même passion qui se dégage de la lecture de l'ouvrage qu'il vient de consacrer à l'A.S. F.A.R, intitulé « A.S. F.A.R. Histoire d'une légende footballistique ». Un légende raconte une légende, donc. Deux destins qui continuent à se confondre puisque l'ancien joueur et entraîneur se passionne et vibre pour l'équipe des Forces Armées Royales de football comme il l'a fait toute sa vie.

Ses archives, très nombreuses et ne manquant pas de valeur historique, mais surtout, sa mémoire, lui donnent suffisamment de force et de souffle pour ne rien rater de l'essentiel de l'histoire de l'A.S. F.A.R.

L'ouvrage, de 389 pages, retrace, et de manière très exhaustive, l'histoire de cette « locomotive » du football national. C'est, d'abord, une histoire d'hommes, aussi bien les dirigeants, les joueurs que les entraîneurs. Histoire racontée de bout en bout et à travers laquelle l'auteur et son co-auteur, qui n'est autre que son frère, Abdelaziz Belfaida, universitaire, rendent hommage à tous ceux dont le destin, comme le sien, s'est croisé avec celui de l'équipe de football des FAR.

Quant aux rencontres historiques de cette équipe d'exception, et les scores réalisés, ce n'est pas, semble-t-il, qui pose le plus de difficultés à Azzouz Belfaida. Son récit dénote d'une parfaite connaissance de l'histoire de l'A.S. F.A.R.

L'équipe militaire d'athlétisme

L'histoire de l'athlétisme militaire n'a rien à envier à celle de l'équipe de football. Les prestations de l'équipe des Forces Armées Royales dans la discipline dégagent en effet l'excellence, l'honneur et la fierté de l'athlète marocain.

Mise sur pied dès 1959, l'équipe d'athlétisme des FAR est ainsi pionnière dans cette prestigieuse discipline au Maroc.

Les coureurs militaires marocains ont à leur actif un palmarès éloquent. Ceux du cross-country en particulier se sont en effet distingués au plus haut niveau international depuis le tout début des années 1960.

En 1960, le Caporal-chef Zahraoui Radi a immortalisé son nom dans les annales de l'athlétisme national en remportant le Championnat du monde de cross-country en Ecosse. Il allait récidiver, quatre années plus tard, en 1964, en se classant 3ème au marathon des Jeux Olympiques de Tokyo.

En 1966, le Caporal-chef Ben Assou El Ghazi a, quant à lui, été sacré champion du cross des nations, lors du Championnat du monde organisé au Maroc.

Le mémorable Haddou Jador, également Caporal-chef à l'époque, a dignement représenté le Maroc en 1972 aux Jeux Olympiques de Munich, en disputant les 5000 et 10000 mètres. Vingt ans plus tard, le célèbre Hammou Boutayeb, sociétaire de l'équipe des FAR, allait représenter l'athlétisme national, aux Jeux Olympiques de Barcelone, en 1992.

Du côté de l'athlétisme féminin, le Sous-officier de 5ème classe Zhor Lakmech a été sacrée six fois championne du monde dans le cadre du CISM et une fois avec l'équipe nationale, en 1998, à Marrakech.

Concernant les manifestations sportives organisées sous l'égide du CISM, les équipes des Forces Armées Royales de cross-country ont pendant longtemps dominé la discipline. Leur palmarès sur les tableaux des championnats du monde militaire compte en effet 21 titres en cross long, quatre titres en cross court et sept titres en cross féminin.

Le grand exploit réalisé haut la main, lors du Championnat du monde militaire en 2002 en Turquie, témoigne de la rage de vaincre et du dévouement pour le drapeau national, qui ont toujours caractérisé les participations des équipes nationales militaires d'athlétisme.

Constamment présentes sur la scène du parachutisme international, les équipes nationales de parachutisme se sont forgé une grande réputation et ont pu se hisser au rang de l'élite mondiale dans la discipline. En défendant brillamment les couleurs nationales en toutes circonstances, elles ont à leur actif un palmarès qui en dit long sur leur renommée tant méritée.

Depuis leur constitution en 1962, les équipes militaires nationales de parachutisme sont encadrées par la 1ère Brigade d'Infanterie Parachutiste.

La première participation des équipes nationales parachutistes masculines remonte à l'année 1965 quand l'équipe masculine a disputé sa première compétition internationale à Rio de Janeiro.

L'équipe féminine, mise sur pied en 1983, disputa, quant à elle, sa première compétition internationale en 1985 aux Emirats Arabes Unis. Il convient de souligner, à ce propos, que le Maroc est le seul pays arabe et africain à disposer d'une équipe féminine régulièrement présente dans les manifestations régionales et internationales.

L'équipe parachutiste des Forces Royales Air.

La première cellule de parachutisme sportif a été constituée par les Forces Royales Air en 1981, avant de prendre officiellement la dénomination désormais célèbre d'Equipe « Atlas » implantée à la Base Ecole des Forces Royales Air à Marrakech.

De composition mixte, l'Equipe «Atlas» compte actuellement 27 parachutistes sélectionnés parmi les différents services et spécialités de l'Armée de l'Air. Au fil des participations, son palmarès a été enrichi tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Intégrés au sein de l'équipe nationale, certains parachutistes de l'Equipe « Atlas » ont obtenu des résultats plus qu'honorables: la troisième place en 1986 au Maroc et en 1992 en Espagne, et la quatrième place en 1985 aux Emirats Arabes Unis, en 1988 au Brésil et en 1994 en France.

Les équipes militaires des sports équestres

Les sports équestres militaires au Maroc englobent les deux disciplines principales qui sont le saut d'obstacle à cheval et le polo.

Disciplines qui sont représentées séparément par les équipes sportives de la Cavalerie de la Garde Royale et de l'Ecole Royale de Cavalerie.

Au niveau national, ces deux pépinières de cavaliers militaires participent régulièrement, chacune avec son équipe, aux championnats nationaux organisés sous l'égide de la Fédération Royale Marocaine des Sports Equestres (FRMSE).

Au niveau international, l'équipe militaire constituée par la sélection des meilleurs cavaliers de l'Ecole Royale de Cavalerie et de la Garde Royale représente le Royaume lors des Championnats du monde militaire organisés par le CISM.

Dans ce cadre, la FRMSE fait toujours appel aux cavaliers de haut niveau des Forces Armées Royales à l'occasion des grandes manifestations équestres mondiales. A titre d'exemple, le Lieutenant-colonel Hassan Jabri est actuellement considéré comme l'un des meilleurs cavaliers à l'échelle nationale.

Sur le plan organisationnel, le 16ème Championnat du monde militaire des Sports Equestres, organisé par les Forces Armées Royales, en 2004, à Témara, est le premier événement d'une telle envergure qui a eu lieu sur le continent africain.

Pour ce qui du palmarès, l'équipe militaire des Sports Equestres s'est particulièrement distinguée lors des différentes éditions du Championnat du monde militaire de la discipline avec notamment une première place, en 1996, en Syrie, la troisième place en 2000, en Italie, la 2ème place, en 2001, en Turquie et la 2ème place en 2004 au Maroc.

S'agissant du polo, les performances de l'équipe nationale militaire ne font que confirmer le grand intérêt accordé aux sports équestres par l'Institution militaire. Cette équipe, également composée de joueurs de la Garde Royale et de l'Ecole Royale de Cavalerie a plus qu'honorablement représenté le Royaume dans de nombreux tournois, aussi bien nationaux qu'internationaux.

En outre, le Trophée International Mohammed VI de polo organisé par la Garde Royale, sous l'égide de la Fédération Royale Marocaine, témoigne de l'engagement conséquent des Forces Armées Royales en faveur de l'essor des Sports Equestres à l'échelle nationale.

La Jumenterie de la Garde Royale organise

Le Grand Prix de Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Concours de Saut d'obstacles

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI Chef Suprême et Chef d'Etat-Major Général des Forces Armées Royales et sous l'égide de la Fédération Royale Marocaine des Sports Equestres, la Jumenterie de la Garde Royale à Tétouan a organisé, du 30 avril au 02 mai 2010, le Concours officiel de Saut d'obstacles.

Cette importante manifestation hippique s'est déroulée pendant trois jours sur les carrières de La Hipica de la Jumenterie et a réuni 15 clubs équestres, représentés par 318 cavaliers et 356 chevaux. Dans ce cadre, 21 épreuves ont été programmées, ouvertes aux jeunes chevaux (4-6 ans) ainsi qu'aux catégories cadets, critères, juniors et seniors.

Le programme de cette prestigieuse manifestation sportive a été clôturé en apothéose dimanche 2 mai, par le Grand Prix de S.M. le Roi Mohammed VI, remporté par le cavalier Abdelkbir OUADDAR, montant Kid De Baugy, après avoir gagné le barrage avec un temps de 33 secondes 33/100ème, sans faute.

La deuxième place est revenue à Ahmed DERGHAL sur Kilt avec un temps de 35 sec 85/100ème sans faute, alors que le Lt-Colonel Hassan Jabri montant Avalan

Lavar, a été classé troisième réalisant un temps de 35 sec 28/100è, avec quatre points de pénalité.

Outre sa troisième place dans le Prix de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Lt-Colonel Hassan Jabri a également remporté trois autres Prix qui sont le Prix des Forces Armées Royales, le Prix de la Garde Royale et le Prix de la Jumenterie de la Garde Royale, montant respectivement El Paso, Avalan Lavar et Abrisco.

La Jumenterie de la Garde Royale

Depuis sa création à la fin des années 1960, la Jumenterie a franchi plusieurs étapes dans la concrétisation de sa mission de reproduction équine en assurant, en permanence, l'approvisionnement de la Garde Royale en chevaux d'escadrons et de sport ainsi que celui des Forces Armées Royales, de la Gendarmerie Royale et de plusieurs clubs équestres nationaux.

Dédiée à la promotion du cheval, en particulier l'Anglo-Hispano-Arabe (A.H.Ar), cette structure s'organise actuellement selon les normes scientifiques de reproduction et les standards internationaux en matière d'élevage.

L'infrastructure sportive :

Des pépinières d'athlètes de haut niveau

Atout seigneur tout honneur, et l'honneur revient de droit au Centre Sportif des Forces Armées Royales. Depuis 1959, date de sa construction, que de générations d'élites du sport militaire national aura-t-il formées !

Cette prestigieuse institution où les athlètes acquièrent la capacité à se surpasser et la culture de relever des défis, se compose de deux principaux groupements. Le premier est dédié à l'encadrement des sportifs alors que le second se charge de l'instruction.

Ainsi, le « Groupement sportif » englobe les équipes des FAR qui évoluent au sein des diverses fédérations sportives. Ses potentialités, ce groupement les « débusque » dans les différentes Unités des Forces Armées Royales, ce qui, considère-t-on à la Direction Générale des Sports Interarmées, ne manque pas de favoriser une « certaine émulation et un esprit de compétition entre les militaires ».

Quant au Groupement d'instruction, et comme son appellation le laisse supposer, il est chargé de la formation des cadres moniteurs. La formation qui y est dispensée est d'une durée de deux ans et s'articule autour de deux axes principaux. Le programme de formation proposé aux élèves Sous-officiers durant la première année porte, à hauteur de 75% sur des matières militaires, contre 25% pour celles dites de la spécialité. La configuration est inversée en ce qui concerne la programmation au titre de la deuxième phase du cycle de formation puisque l'accent est mis sur les matières de la spécialité, ce qui explique l'importance accordée à l'acquisition des connaissances « essentielles dans la pratique du sport ». C'est, par ailleurs, à ce groupement d'instruction qu'il incombe de dispenser une formation continue au profit des militaires du Centre Sportif des FAR. En vue de permettre à ces derniers de maintenir leur aptitude en matière de sports de même que leur potentiel de combat, des stages leur sont proposés durant toute l'année.

De plus, les Sous-officiers reçoivent un complément de formation psychopédagogique dont la finalité est de leur permettre d'être préparés à « assumer toutes les fonctions relatives à l'encadrement, la préparation et l'entraînement des équipes militaires ».

En 1973, au mois d'avril plus exactement, l'infrastructure sportive au sein des Forces Armées Royales allait être renforcée par la naissance de l'Ecole de Voile de la Marine Royale. Elle a été créée avec deux missions principales : former les élèves-stagiaires en ce qui touche aux techniques de voile et promouvoir le sport nautique au sein de la Marine Royale. La création, en 1976, du Club Nautique procède, d'ailleurs, de la volonté d'œuvrer pour la vulgarisation de ce sport au niveau national.

Côté compétitions, l'Ecole de Voile de la Marine Royale prend part aux différents championnats organisés par la Fédération Royale de yachting à voile de même qu'elle représente le Maroc aux diverses manifestations et compétitions internationales, que celles-ci soient civiles ou militaires.

Il convient de souligner, également, que vu le savoir-faire en le domaine des cadres militaires de la Marine Royale, appel est fait à eux par la Fédération Royale de yachting à voile à chaque fois que celle-ci est sollicitée pour l'organisation de manifestations sportives aux niveaux national ou international. Dans une tout autre discipline sportive, le sport équestre, en l'occurrence, l'Ecole Royale de la Cavalerie se dévoue à la perpétuation et au développement de l'art équestre.

Lors des compétitions organisées au niveau national, par la Fédération Royale Marocaine des Sports, les cavaliers de l'Ecole Royale de la Cavalerie participent aux côtés de leurs camarades de la Garde Royale. Toujours en ce qui concerne le sport équestre national, la Fédération Royale Marocaine des Sports fait systématiquement appel aux cavaliers militaires.

Dans le cas de championnats organisés sous l'égide du Conseil International du Sport Militaire (CISM), c'est une équipe militaire composée d'une sélection des meilleurs cavaliers de l'Ecole Royale de la Cavalerie et de la Garde Royale qui représentent le Maroc.

Ce survol de l'infrastructure dédiée au sport au sein des Forces Armées Royales, ne serait pas exhaustif sans évoquer le Centre d'Instruction de Haute Montagne (CIHM) du 1er Bataillon de skieurs, situé à l'Oukaïmeden. Que de générations de skieurs et de grimpeurs ont été formées dans les ateliers de ce Centre et des cimes qui l'entourent ! C'est dans ces ateliers, en effet, que les militaires sont formés aux techniques de glisse et d'escalade sur des parois difficiles.

A leur tour, les équipes de compétition de ski lauréats de ce Centre, ont représenté le ski militaire très dignement dans des manifestations nationales et internationales, signant un palmarès tout aussi méritant qu'honorable. L'équipe nationale du 1er Bataillon de skieurs, qui est par la même occasion l'équipe nationale des FAR, compte à son actif une série d'exploits. Elle s'est constamment illustrée lors du Championnat du Maroc ainsi que des championnats organisés par la Fédération Marocaine des Sports de Montagne. Sur le plan international, les fins skieurs de l'équipe des FAR ont offert au Maroc des participations remarquées à des manifestations internationales. On peut, entre autres, citer les XVI èmes Jeux Olympiques d'hiver de 1992, à Albertville, en France, le Championnat de ski nordique, en Finlande, en 2001, le 46 ème Championnat du monde du ski militaire, en Suède, en 2004.

A rappeler, aussi, la brillante prestation de l'équipe nationale de ski au 3ème Championnat du monde de ski nordique, organisé en Italie en 2006. Courant cette même année, l'équipe nationale s'est illustrée lors de sa participation, en

Espagne, au 7ème Championnat militaire (Slalom géant) et au 7ème Championnat militaire de ski nordique à Jaca Huesca.

Le sport militaire marocain vu par le magazine du CISM

De par la philosophie de l'excellence qui lui a été imprimée depuis la création des Forces Armées Royales, le sport militaire marocain a acquis ses titres de noblesse et ce, sur les plans national et international. Pour ce qui relève de ce dernier échelon, quoi de mieux que les archives du magazine du Conseil International du Sport Militaire « CISM MAG ».

Les réalisations des Forces Armées Royales en matière de sport militaire, qu'il s'agisse du développement de l'infrastructure y afférente ou des exploits réalisés par leurs athlètes, font régulièrement objet d'articles, de comptes rendus de compétitions, d'analyse ou de reportages sur les colonnes de cette publication. A la faveur d'une lecture rétrospective des couvertures des manifestations sportives militaires auxquelles les Forces Armées Royales prennent part, l'on réalise la présence distinguée du Royaume du Maroc sur la scène du sport militaire international. Apprécions, au titre d'une lecture arbitraire de quelques éditions du magazine, ce reportage, paru dans l'édition n°21 datée de 1963 du « CISM MAG », consacré au Centre Sportif des Forces Armées Royales agrémenté d'une exquise photo de Sa Majesté Feu Hassan II monté sur un sublime cheval avec la légende suivante : « Porte-flambeau de la jeunesse sportive du Maroc ». Après avoir motivé le reportage par la tenue, en octobre 1963, à Casablanca, des travaux de la XVIII ème Assemblée Générale du CISM, l'auteur se félicitait du fait que cette réunion allait permettre « aux pays membres du CISM de faire plus ample connaissance avec les sportifs militaires marocains dont les succès significatifs ont été accueillis avec beaucoup de sympathie au sein du CISM ». Et celui-ci de s'interroger : « Comment ces succès se forment-ils ? et « Où prennent-ils naissance ? ». C'est « tout simplement au Centre Sportif des Forces Armées Royales », apporte le journaliste comme réponse à son propre questionnement. Et pour ce qui est de la raison d'être de ce joyau des sports, l'auteur du reportage l'attribue à la conviction du Commandement selon laquelle « l'entraînement physique et sportif fait partie intégrante de l'instruction militaire ».

Dans son édition n° 69 du mois de septembre 1986, le magazine revient sur le rehaussement du XVIII ème Championnat de parachutisme, organisé au Maroc (Rabat) du 1er au 11 juillet 1986, par la visite sur le site des compétitions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI alors Prince Héritier.

La même admiration du sport militaire marocain se dégage du compte rendu de la participation des éléments de l'équipe des FAR de volleyball au XX ème Championnat du monde militaire. « Le Maroc, peut-on lire dans l'édition n°99 en date d'avril 1994, allait apporter à ce XXème Championnat tout ce qu'il fallait pour épicer un événement qui aurait pu s'avérer ennuyeux sans leur enthousiasme contagieux, leur esprit compétitif, leur amour pour le beau jeu, le fair-play et un atout très spécial : le patriotisme marocain» (p.41). Le compte rendu est signé par Francisco Pardieu (Capt, USAF au moment des faits).

En feuilletant l'édition n° 106 du mois de juin 1996, l'attention du lecteur ne peut ne pas être attirée par ce titre évocateur : « Le Maroc sur ses terres », qui annonçait une couverture conséquente des 44 èmes championnats du monde militaire de cross –country, dont la cérémonie d'ouverture avait été présidée par le Prince Héritier, Sidi Mohammed. «La longue histoire d'amour entre les

Marocains et le cross long explique, d'après l'auteur de l'article, l'empressement des dirigeants marocains à vouloir organiser les Championnats du monde sur leur sol» (p.33).

Passons à une autre édition du magazine, en l'occurrence celle portant le n° 107 du mois de septembre 1996, où le parachutisme marocain est à l'honneur. Après avoir rappelé le très riche palmarès des équipes des FAR, l'auteur constatait que « depuis l'organisation du Championnat du parachutisme à Rabat, le Maroc est devenu une des nations phares de la discipline » avant de conclure qu' : « On peut désormais classer l'équipe marocaine parmi les valeurs sûres du parachutisme militaire » (p.26).

La belle prestation de l'équipe des Forces Armées Royales aux 46èmes Championnats du monde militaires de crosscountry, tenus à Curragh, en Irlande, en mars 1998, ne pouvait pas échapper, non plus, aux correspondants du CISM MAG. Le titre de l'article, « La balade irlandaise du Maroc », disait toute l'admiration du journaliste pour l'exploit réalisé par les sportifs militaires marocains. Et celui-ci d'admettre : « On ne croyait pas la phalange marocaine, détentrice de quatre titres sur les six mis en jeu, capable de rééditer dans le vent, le froid et sur un parcours vallonné, le même triomphe obtenu dans la chaleur africaine et sur le terrain ultra plat». (Voir CISM MAG, rapport annuel 1998, pp.38-39)

Des exploits des militaires marocains du 48ème Championnat du monde militaire du cross-country dont les compétitions se sont déroulées en Algérie, il en a été question dans l'édition n° 123, d'avril 2000: « Autres lieux (allusion faite aux résultats obtenus par le Maroc une année auparavant lors du Championnat organisé à Mayport, en Floride, aux Etats-Unis), certes mais toujours les mêmes figures au pouvoir du cross mondial militaire. La preuve par trois soit le Français d'origine marocaine, Driss El Himer, victorieux du cross court, d'un autre Marocain qui a remporté l'épreuve la plus longue, et de sa compatriote, Zhor El Kamch, impressionnante gagnante de l'épreuve féminine » (p.3). « Le Maroc à son apogée » est le titre qui avait été choisi par la rédaction de CISM MAG pour un article rendant compte des brillantes prestations des militaires marocains lors de leur participation au 49ème Championnat du monde militaire de cross-country qui avait eu lieu en mars 2002, à Antalya, en Turquie. La détermination des militaires marocains à se faire une bonne place au podium avait de quoi fasciner les observateurs. « Sur le parcours d'Antalya, écrit l'auteur de l'article, [...] l'équipe marocaine a réussi à réaliser le grand chelem derrière lequel elle courait depuis quelques années(...)» (p.3).

Courant cette même année 2002, mais dans son édition du mois de juin, cette fois-ci, le sport militaire marocain, plus précisément sa composante marathon, a eu droit de cité dans les colonnes de ce magazine. L'occasion fut le Championnat du monde militaire de marathon, qui avait eu lieu à Bienne, en Suisse. La belle prestation du représentant des FAR, le Marocain Kamal Sâaidou, n'avait pas échappé à l'auteur de l'article. Celui-ci parlera du « formidable chrono du vainqueur, Kamal Sâaidou, qui, en 2.08'02 , battait, à 38 ans, le record du CISM et confirmait les pronostics qu'il nous avait formulés à Beyrouth, à savoir que s'il avait l'opportunité de courir un marathon en Europe, il pulvériserait son meilleur temps (...) » (p.38).

Dans ce tour d'horizon, arrêtons-nous à la discipline des sports équestres. Plus concrètement au XVI ème Championnat du monde militaire des sports équestres, organisé à Rabat en avril 2004. Organisation qui inspirera au rédacteur de

l'article le constat suivant : « Le XVI ème Championnat du monde militaire des sports équestres constitue à ce jour le meilleur championnat » organisé jusqu'alors. En faisant ce constat, le journaliste du CISM MAG traduisait les sentiments du représentant officiel du CISM, en la personne du président du Comité technique des sports équestres ainsi que ceux des participants.

Cette présence distinguée dans les colonnes de la publication du CISM, n'est, en fait, que le reflet de l'importance que les Forces Armées Royales accordent au sport en leur sein et à leur volonté constante à contribuer à l'enracinement des valeurs d'excellence et de solidarité dans le sport militaire.

Championnat national militaire d'athlétisme 2010

Médailles d'or: Cinq pour la Garde Royale quatre pour la 1re Brigade d'Infanterie Parachutiste

Pour poursuivre l'élan de la promotion de la pratique sportive au sein des Forces Armées Royales, la Place d'Armes de Meknès a organisé, du 12 au 17 avril, le Championnat national militaire d'athlétisme pour l'année 2010.

Le coup d'envoi de ce championnat a été donné, mardi 13 avril, au complexe 20 Août de Meknès, sous la présidence du Commandant d'Armes Délégué de la Place de Meknès.

Durant cinq jours, quelques 300 athlètes, représentant une quarantaine d'Unités des Forces Armées Royales dans différentes disciplines d'athlétisme (course, saut en longueur, saut en hauteur et lancer de poids) ont pris part à cette manifestation sportive.

En présence de plusieurs personnalités civiles et militaires, la cérémonie de remise des prix a été coprésidée par le Colonel-Major, Directeur de la Direction générale des Sports Interarmées (DGSIA) et le Colonel-Major Commandant d'Armes Délégué de la Place de Meknès.

Dans la continuité des excellents résultats sportifs enregistrés, la Garde Royale et la 1ère BIP se sont distinguées brillamment en s'octroyant respectivement un total de 10 médailles dont 5 en or et 14 médailles dont 4 en or.